

8 JANVIER 2026

# OPÉRA DE LAUSANNE

RÉCITAL  
CHANT  
ET PIANO

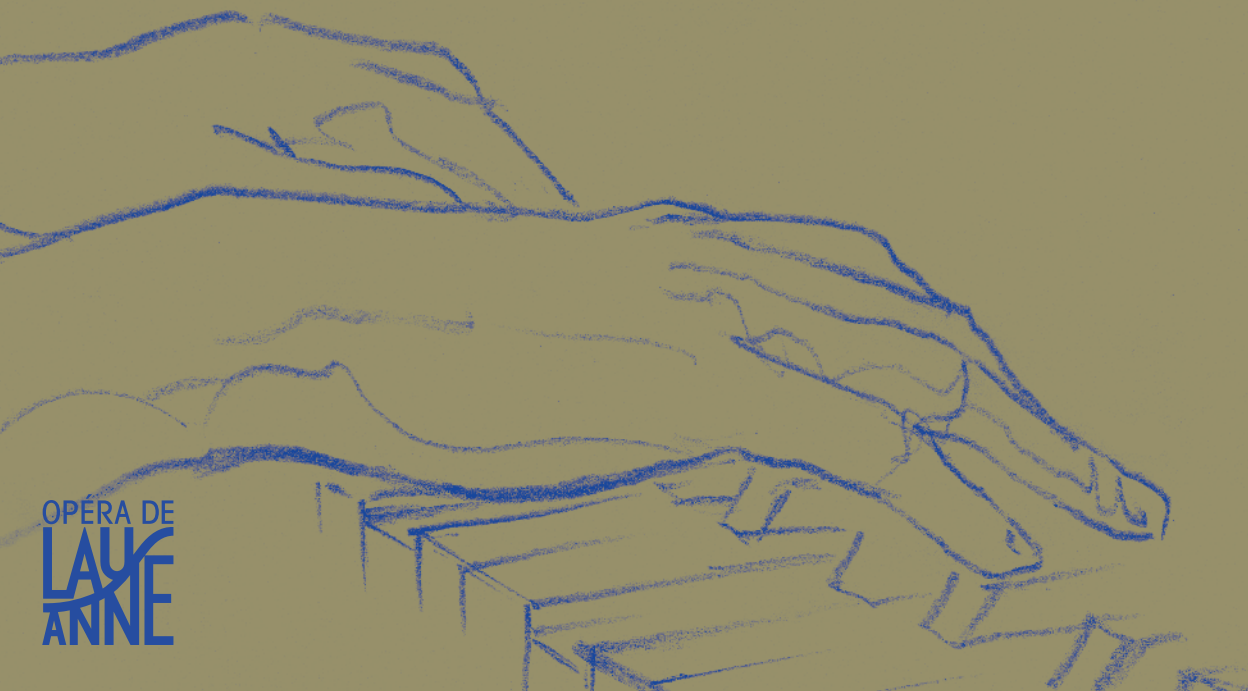
DE

MICHAEL  
SPYRES

TÉNOR

MATHIEU  
PORDOY  
PIANO

OPÉRA DE  
LAUSANNE





print · conseil · logistique

## Votre imprimeur éco-responsable

à Renens, Aigle et sur [pcl.ch](http://pcl.ch)

Nous privilégions  
des pratiques durables,  
joignez-vous à notre  
démarche

Nous avons à cœur de vous  
accompagner lors de chaque  
représentation.

C'est pourquoi nous imprimons  
avec passion le programme  
de l'Opéra de Lausanne, afin  
qu'il vous offre une expérience  
inoubliable.



Partenaire de l'Opéra de Lausanne



# MICHAEL SPYRES

TÉNOR

MATHIEU  
PORDOY  
PIANO

JEUDI 8 JANVIER 2026

20h00

## PROGRAMME

Hector Berlioz *Les Nuits d'été* Opus 7

Erich Wolfgang Korngold *Unvergänglichkeit*

Entracte

Richard Strauss *Vier lieder* Opus 27

Richard Wagner *Wesendonck Lieder*

# MICHAEL SPYRES

TÉNOR

Michael Spyres naît et grandit dans les Ozarks aux États-Unis, au sein d'une famille de musiciens.

Depuis 2015, il est le Directeur artistique de l'Opéra de sa ville natale.

Il se produit dans des salles telles que la Scala de Milan, le Metropolitan Opera et le Carnegie Hall de New York, le Royal Opera de Londres, l'Opéra national de Paris, le Staatsoper de Munich, le Teatro Real de Madrid, le Liceu de Barcelone, le Lyric Opera de Chicago, le Semperoper de Dresden, le Gewandhaus de Leipzig, le Bunka Kaikan de Tokyo, les Festivals de Salzbourg, Bayreuth et Aix-en-Provence et les BBC Proms.

Parmi ses prestations récentes, on compte ses débuts à Bayreuth dans le rôle de Siegmund (*La Walkyrie*), où il est retourné dans le rôle de Stolzing dans une nouvelle production des *Maîtres chanteurs de Nuremberg*. Il interprète les rôles de Palestrina, Bacchus (*Ariane à Naxos*) et Florestan (*Fidelio*) à Vienne, Manrico (*Le Trouvère*) à Houston, Licinius (*La Vestale*) à Paris, le rôle-titre de *Lohengrin* à l'Opéra national du Rhin et Don José (*Carmen*) à Barcelone. Il interprétera également son premier Tristan (*Tristan et Isolde*) dans une nouvelle production au Metropolitan Opera en 2026.

Il travaille avec des chefs d'orchestre tels que Daniel Barenboim, Teodor Currentzis, Andrew Davis, Mark Elder, John Eliot Gardiner, Daniele Gatti, Valery Gergiev, Emmanuelle Haïm, Thomas Hengelbrock, Pablo Heras-Casado, Fabio Luisi, Michele Mariotti, Riccardo Muti, John Nelson, Yannick Nézet-Séguin, Antonio Pappano, Kirill Petrenko, Raphaël Pichon, Evelino Pidò, Christophe Rousset, Daniele Rustioni, Christian Thielemann, Simone Young et Alberto Zedda.

Sa discographie compte plus de quarante DVD et CD (Warner/Erato), parmi lesquels ses albums solo *Contra-Tenor*, *Bari-Tenor* et *In the Shadows*.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.





# MATHIEU PORDOY

PIANISTE

Mathieu Pordoy, originaire du Sud-Ouest de la France, est pianiste et chef de chant.

Après avoir obtenu son Premier Prix de direction de chant à l'unanimité et avec les félicitations du jury au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, il enseigne dans cette institution de 2006 à 2011.

Spécialiste du répertoire français, il le défend dans les grands théâtres que sont les Opéras de Zurich, Paris, La Monnaie, Monte-Carlo aux côtés de chefs tels que François-Xavier Roth, Fabio Luisi, Mikko Franck, John Eliot Gardiner, Louis Langrée, Michele Mariotti.

Son engagement dans la transmission l'amène à encadrer de jeunes chanteurs dans diverses académies et instituts : International Vocal Art Institute (Tel-Aviv et Montréal), Théâtre Mariinsky, Opéra national de Paris et Festival d'Aix-en-Provence.

En tant que récitaliste, il se produit avec des artistes tels que Marina Rebeka, Diana Damrau, Nicolas Teste et Sabine Devieille, avec qui il donne un récital à l'Opéra de Lausanne en novembre 2024.

Sa collaboration régulière avec le ténor Michael Spyres donne lieu à des récitals à travers le monde : Bordeaux, Francfort, Festival de Lanaudière (Québec), La Corogne, Las Palmas. *Mr Crescendo*, leur programme 100% Rossini, est un succès au Théâtre de l'Athénée, au Capitole de Toulouse, à l'Atelier lyrique de Tourcoing, à New-York ainsi qu'à Washington.

En 2021, il fait ses débuts avec Benjamin Bernheim au Festival de Salzbourg puis au Théâtre des Champs-Élysées et au Konzerthaus de Vienne.

Il occupe actuellement le poste de conseiller aux distributions pour l'Opéra-Comique et l'Opéra de Dijon et s'investit en faveur d'associations qui promeuvent la musique au public éloigné.

*Les Nuits d'été* (1841)

**1. Villanelle**

*Quand viendra la saison nouvelle,  
Quand auront disparu les froids,  
Tous les deux nous irons, ma belle,  
Pour cueillir le muguet aux bois.  
Sous nos pieds égrenant les perles,  
Que l'on voit au matin trembler,  
Nous irons écouter les merles  
Siffler.*

*Le printemps est venu, ma belle,  
C'est le mois des amants béni;  
Et l'oiseau, satinant son aile,  
Dit des vers au rebord du nid.  
Oh! viens donc, sur ce banc de mousse  
Pour parler de nos beaux amours,  
Et dis-moi de ta voix si douce:  
«Toujours!»*

*Loin, bien loin, égarant nos courses,  
Faisant fuir le lapin caché,  
Et le daim au miroir des sources  
Admirant son grand bois penché,  
Puis chez nous, tout heureux, tout aises,  
En panier enlaçant nos doigts,  
Revenons, rapportant des fraises  
Des bois.*

**2. Le spectre de la rose**

*Soulève ta paupière close  
Qu'éffleure un songe virginal.  
Je suis le spectre d'une rose  
Que tu portais hier au bal.  
Tu me pris encor emperlée  
Des pleurs d'argent de l'arrosoir;  
Et parmi la fête étoilée  
Tu me promenas tout le soir.*

*Ô toi, qui de ma mort fut cause,  
Sans que tu puisses le chasser,  
Toutes les nuits mon spectre rose  
À ton chevet viendra danser.  
Mais ne crains rien, je ne réclame  
Ni messe ni De Profundis,  
Ce léger parfum est mon âme  
Et j'arrive du Paradis.*

*Mon destin fut digne d'envie,  
Et pour avoir un sort si beau  
Plus d'un aurait donné sa vie.  
Car sur ton sein j'ai mon tombeau,  
Et sur l'albâtre où je repose  
Un poète avec un baiser  
Écrivit : « Ci-gît une rose  
Que tous les rois vont jalouser ».*

**3. Sur les lagunes**

*Ma belle amie est morte,  
Je pleurerai toujours;  
Sous la tombe elle emporte  
Mon âme et mes amours.  
Dans le ciel, sans m'attendre  
Elle s'en retourna;  
L'ange qui l'emmena  
Ne voulut pas me prendre.  
Que mon sort est amer!  
Ah! sans amour s'en aller sur la mer!*

*La blanche créature  
Est couchée au cercueil.  
Comme dans la nature  
Tout me paraît en deuil!  
La colombe oubliée  
Pleure et songe à l'absent;  
Mon âme pleure et sent  
Qu'elle est dépareillée.  
Que mon sort est amer!  
Ah! sans amour s'en aller sur la mer!*

*Sur moi la nuit immense  
S'étend comme un linceul.  
Je chante ma romance  
Que le ciel entend seul.  
Ah! comme elle était belle,  
Et comme je l'aimais!  
Je n'aimerai jamais  
Une femme autant qu'elle.  
Que mon sort est amer!  
Ah! sans amour s'en aller sur la mer!*

**4. Absence**

*Reviens, reviens, ma bien-aimée!  
Comme une fleur loin du soleil*

## *Les Nuits d'été* (1841)

*La fleur de ma vie est fermée  
Loin de ton sourire vermeil.*

*Entre nos cœurs quelle distance!  
Tant d'espace entre nos baisers!  
Ô sort amer! Ô dure absence!  
Ô grands désirs inapaisés!*

*Reviens, reviens, ma bien-aimée, etc.*

*D'ici là-bas, que de campagnes,  
Que de villes et de hameaux,  
Que de vallons et de montagnes,  
À lasser le pied des chevaux!  
Reviens, reviens, ma bien-aimée, etc.*

### **5. Au cimetière (Clair de lune)**

*Connaissez-vous la blanche tombe  
Où flotte avec un son plaintif  
L'ombre d'un if?  
Sur l'if, une pâle colombe,  
Triste et seule, au soleil couchant,  
Chante son chant:*

*Un air maladivement tendre,  
À la fois charmant et fatal  
Qui vous fait mal  
Et qu'on voudrait toujours entendre;  
Un air, comme en soupire aux cieux  
L'ange amoureux.*

*On dirait que l'âme éveillée  
Pleure sous terre à l'unisson  
De la chanson,  
Et du malheur d'être oubliée  
Se plaint dans un roucoulement  
Bien doucement.*

*Sur les ailes de la musique  
On sent lentement revenir  
Un souvenir.  
Une ombre, une forme angélique  
Passe dans un rayon tremblant  
En voile blanc.*

*Les belles de nuit, demi-closes  
Jettent leur parfum faible et doux  
Autour de vous,*

*Et le fantôme aux molles poses  
Murmure en vous tendant les bras:  
«Tu reviendras!»*

*Oh jamais plus, près de la tombe  
Je n'irai, quand descend le soir  
Au manteau noir,  
Écouter la pâle colombe  
Chanter sur la pointe de l'if  
Son chant plaintif!*

### **6. L'île inconnue**

*Dites, la jeune belle,  
Où voulez-vous aller?  
La voile enfle son aile,  
La brise va souffler.*

*L'aviron est d'ivoire,  
Le pavillon de moire,  
Le gouvernail d'or fin.  
J'ai pour lest une orange,  
Pour voile une aile d'ange,  
Pour mousse un séraphin.*

*Dites, la jeune belle,  
Où voulez-vous aller?  
La voile enfle son aile,  
La brise va souffler.*

*Est-ce dans la Baltique?  
Dans la mer Pacifique?  
Dans l'île de Java?  
Ou bien est-ce en Norvège,  
Cueillir la fleur de neige,  
Ou la fleur d'Angsoka?*

*Dites, la jeune belle,  
Où voulez-vous aller?*

*Menez-moi, dit la belle,  
À la rive fidèle  
Où l'on aime toujours!  
Cette rive, ma chère,  
On ne la connaît guère  
Au pays des amours.*

*Où voulez-vous aller?  
La brise va souffler.*

*Unvergänglichkeit* (1933)

**1. Unvergänglichkeit I**

Deine edlen weißen Hände  
Legen meine Seel' zur Ruh',  
Wenn sie meinen Scheitel segnen,  
Schließ' ich meine Augen zu  
Und sag' nur leise: Du!

Und Welten sinken in ein Nichts,  
Die Meere rauschen dumpf und weit;  
Deine edlen weißen Hände  
Sind mir Unvergänglichkeit.

**2. Das eilende Bächlein**

Bächlein, Bächlein, wie du eilen kannst,  
Rasch geschäftig, ohne Rast und Ruh'!  
Wie du Steinchen mit dir nimmst -  
Schau' dir gerne zu!

Doch das Bächlein spricht zu mir:  
«Siehst du, liebes Kind,  
Wie die Welle eilt und rast  
Und vorüberirnt?»

«Jeder Tropfen ist ein Tag,  
Jede Welle gleicht dem Jahr -  
Und du, - du stehst am Ufer nur,  
sagst dir still: es war.»

**3. Das schlafende Kind**

Wenn du schläfst, ich segne dich, Kind,  
Segne dich in deinen Kissen.  
Wenn du lächelst hell im Traum,  
Möcht' ich fragen:  
Darf ich wissen,  
Was ein Engel dir jetzt sang?

Doch ich will dich träumen lassen,  
Nichts ist schöner als der Traum.  
Und du sollst auch niemals wissen,  
Daß auch das Glück nur ein Traum.

**1. Éternité I**

*Sous tes nobles mains blanches,  
Mon âme s'enfonce dans l'infini,  
Lorsque tes doigts glissent entre mes cheveux,  
Doucement, je ferme mes yeux,  
Et je dis simplement : Toi !*

*Alors le monde et le ciel, dans le néant, s'évanouissent ;  
La mer, autrefois déchaînée, retrouve son calme ;  
Seules restent tes nobles mains blanches  
Qui sont pour moi l'éternité.*

**2. Le ruisseau fuyant**

*Ruisseau, ruisseau, comme tu te précipites,  
Rapide et frémissant, filant sans répit !  
Dans tes remous, tu fais danser les cailloux  
Quelle joie de te regarder faire !*

*Alors le ruisseau me parla :  
« Vois-tu, cher enfant,  
Comme la vague s'enroule et disparaît,  
Devant toi, comme elle coule et se défait ? »*

*« Chaque goutte est un jour,  
Chaque vague, une année  
Et toi – toi, tu restes là sur la rive,  
Et tu te dis : « C'était ainsi. » »*

**3. L'enfant endormi**

*Quand tu dors, je te bénis, mon enfant,  
Te bénis dans l'ombre de tes coussins.  
Quand ton visage rêveur s'illumine d'un sourire,  
J'aimerais murmurer tout bas :  
« Moi aussi, ai-je le droit de savoir,  
Ce qu'un angelot te susurre à l'oreille ? »*

*Mais je veux te laisser rêver,  
Car rien n'est plus beau qu'un rêve.  
Puisses-tu, en ouvrant les yeux, ne pas découvrir  
Que le bonheur, lui aussi, n'est qu'un rêve.*

**4. Stärker als der Tod**

Nimm meinen schweren Dornenkranz  
Aus meinem weißen Haar,  
Den Kranz der dunklen Schmerzgedanken.  
Laß' um mein müdes Haupt Weinlaub der Freude ranken.

Es soll das Rebenblatt mich lehren durch seine Pracht  
und durch sein Rot,  
Daß Liebe eine große Macht  
Und stärker noch als selbst der Tod.

**5. Unvergänglichkeit II**

Deine edlen weißen Hände  
Legen meine Seel' zur Ruh'.  
Wenn sie meinen Scheitel segnen,  
Schließ' ich meine Augen zu  
Und sag' nur leise: Du!

Und Welten sinken in ein Nichts,  
Die Meere rauschen dumpf und weit;  
Deine edlen weißen Hände  
Sind mir Unvergänglichkeit.

**4. Plus fort que la mort**

*Enlève de mon front blanchi,  
Ma lourde couronne d'épines,  
La couronne de mes sombres pensées meurtries.  
Laisse, autour de ma tête fatiguée, s'enrouler une vigne de joie.*

*Que les feuilles de vigne m'apprennent par leur splendeur  
Et par leur rousseur,  
Que l'amour est un grand pouvoir  
Et qu'il demeure plus fort que la mort.*

**5. Éternité II**

*Sous tes nobles mains blanches,  
Mon âme s'enfonce dans l'infini,  
Lorsque tes doigts glissent entre mes cheveux,  
DouceMENT, je ferme mes yeux,  
Et je dis simplement : Toi !*

*Alors le monde et le ciel, dans le néant, s'évanouissent ;  
La mer, autrefois déchaînée, retrouve son calme ;  
Seules restent tes nobles mains blanches  
Qui sont pour moi l'éternité.*

*Vier lieder Opus 27 (1894)*

**1. Ruhe, meine Seele!**

Nicht ein Lüftchen regt sich leise,  
Sanft entschlummert ruht der Hain;  
Durch der Blätter dunkle Hülle  
Stiehlt sich lichter sonnenschein.  
Ruhe, ruhe, meine Seele,  
Deine Stürme gingen wild,  
Hast getobt und hast gezittert,  
Wie die Brandung, wenn sie schwillt.  
Diese Zeiten sind gewaltig,  
Bringen Herz und Hirn in Not –  
Ruhe, ruhe, meine Seele,  
Und vergiß, was dich bedroht!

– Karl Friedrich Henckell

**2. Cäcilie**

Wenn du es wüßtest,  
Was träumen heißt von brennenden Küssen,  
Von Wandern und Ruhen mit der Geliebten,  
Aug' in Auge,  
Und kosend und plaudernd,  
Wenn du es wüßtest,  
Du neigtest dein Herz!

Wenn du es wüßtest,  
Was bangen heißt in einsamen Nächten,  
Umschauert vom Sturm, da niemand tröstet  
Milden Mundes die kampfmüde Seele,  
Wenn du es wüßtest,  
Du kämest zu mir.

Wenn du es wüßtest,  
Was leben heißt, umhaucht von der Gottheit  
Weltschaffendem Atem,  
Zu schweben empor, lichtgetragen,  
Zu seligen Höhen,  
Wenn du es wüßtest,  
Du lebstest mit mir!

– Heinrich Hart

**1. Repose toi, mon âme**

*Pas un souffle d'air ne s'agite légèrement,  
Le bois repose endormi doucement:  
À travers la couverture sombre des feuilles  
L'éclat d'un rayon de soleil se glisse.  
Repose-toi, repose-toi, mon âme,  
Tes tempêtes étaient sauvages,  
Ont fait rage et tremblé  
Comme le ressac quand il se brise.  
Ces temps sont violents,  
Apportent au cœur et à l'esprit la détresse –  
Repose-toi, repose-toi, mon âme,  
Et oublie ce qui te menace.*

**2. Cécile**

*Si tu le savais,  
Ce que c'est de rêver de baisers brûlants,  
De se promener et de se reposer avec sa bien-aimée,  
Les yeux dans les yeux,  
En se caressant et en se parlant,  
Si tu le savais,  
Tu soumettrais ton cœur!*

*Si tu le savais  
Ce que c'est d'avoir peur dans les nuits solitaires,  
Entouré de tempête, quand personne ne réconforte  
Avec de douces paroles l'âme lasse de lutter,  
Si tu savais,  
Tu viendrais à moi.*

*Si tu le savais  
Ce que c'est de vivre, enveloppé du souffle  
De la Divinité créatrice du monde,  
De s'envoler, porté par la lumière,  
Vers les hauteurs bénies,  
Si tu le savais,  
Tu vivrais avec moi!*

### 3. Heimliche Aufforderung

Auf, hebe die funkelnde Schale empor zum Mund,  
Und trinke beim Freudenmahle dein Herz gesund.  
Und wenn du sie hebst, so winke mir heimlich zu,  
Dann lächle ich und dann trinke ich still wie du...

Und still gleich mir betrachte um uns das Heer  
Der trunkenen Schwätzer - verachte sie nicht zu sehr.  
Nein, hebe die blinkende Schale, gefüllt mit Wein,  
Und laß beim lärmenden Mahle sie glücklich sein.

Doch hast du das Mahl genossen, den Durst gestillt,  
Dann verlasse der lauten Genossen festfreudiges Bild,  
Und wandle hinaus in den Garten zum Rosenstrauch,  
Dort will ich dich dann erwarten nach altem Brauch.

Und will an die Brust dir sinken, eh du's gehofft,  
Und deine Küsse trinken, wie ehemals oft,  
Und flechten in deine Haare der Rose Pracht.  
O komm, du wunderbare, ersehnte Nacht!

— John Henry Mackay

### 4. Morgen!

Und morgen wird die Sonne wieder scheinen,  
Und auf dem Wege, den ich gehen werde,  
Wird uns, die Glücklichen, sie wieder einen  
Inmitten dieser sonnenatmenden Erde...

Und zu dem Strand, dem weiten, wogenblauen,  
Werden wir still und langsam niedersteigen,  
Stumm werden wir uns in die Augen schauen,  
Und auf uns sinkt des Glückes stummes Schweigen...

— John Henry Mackay

### 3. Invitation secrète

*Allez, lève la coupe étincelante jusqu'à ta bouche,  
Et bois dans ce festin joyeux pour vivifier ton cœur.  
Et quand tu l'élèves, à ce moment-là fais-moi discrètement signe,  
Alors je sourirai et boirai silencieusement comme toi...*

*Et en silence comme moi, regarde autour de nous la foule  
Des bavards ivres – ne les méprise pas trop.  
Non, lève la coupe brillante, remplie de vin,  
Et laisse-les être heureux au milieu du repas bruyant.*

*Mais quand tu auras savouré le festin, apaisé ta soif,  
Alors quitte la scène joyeuse des compagnons tapageurs,  
Et va marcher dehors dans le jardin, jusqu'au buisson de roses;  
Là-bas, je veux t'attendre selon notre ancienne coutume.*

*Et sur ton sein je me jeterai, avant même que tu ne l'espères,  
Et je boirai tes baisers, comme souvent autrefois,  
Et j'entrelacerai dans tes cheveux la splendeur de la rose.  
Oh viens, toi, nuit merveilleuse, nuit désirée!*

### 4. Demain!

*Et demain le soleil brillera encore,  
Et sur le chemin que je prendrai,  
Il nous réunira, nous les bienheureux, à nouveau  
Sur cette terre qui respire le soleil...*

*Et sur la rive, vaste, aux vagues bleues,  
Nous descendrons tranquillement et lentement,  
Silencieusement nous nous regarderons dans les yeux  
Et le silence du bonheur descendra sur nous...*

*Wesendonck Lieder* (1857)

**1. Der Engel**

In der Kindheit frühen Tagen  
Hört' ich oft von Engeln sagen,  
Die des Himmels hehre Wonne  
Tauschen mit der Erdensonne,

Daß, wo bang ein Herz in Sorgen  
Schmachtet vor der Welt verborgen,  
Daß, wo still es will verbluten,  
Und vergehn in Tränenfluten,

Daß, wo brünstig sein Gebet  
Einzig um Erlösung fleht,  
Da der Engel niederschwebt,  
Und es sanft gen Himmel hebt.

Ja, es stieg auch mir ein Engel nieder,  
Und auf leuchtendem Gefieder  
Führt er, ferne jedem Schmerz,  
Meinen Geist nun himmelwärts!

**2. Stebe still!**

Sausendes, brausendes Rad der Zeit,  
Messer du der Ewigkeit;  
Leuchtende Sphären im weiten All,  
Die ihr umringt den Weltenball;  
Urewige Schöpfung, halte doch ein,  
Genug des Werdens, laß mich sein!

Halte an dich, zeugende Kraft,  
Urgedanke, der ewig schafft!  
Hemmet den Atem, stilltet den Drang,  
Schweiget nur eine Sekunde lang!  
Schwellende Pulse, fesselt den Schlag;  
Ende, des Wollens ew'ger Tag!  
Daß in selig süßem Vergessen  
Ich mög alle Wonnen ermessen!

Wenn Aug' in Auge wonnig trinken,  
Seele ganz in Seele versinken;  
Wesen in Wesen sich wiederfindet,  
Und alles Hoffens Ende sich kündigt,  
Die Lippe verstummt in staunendem Schweigen,  
Keinen Wunsch mehr will das Innre zeugen:  
Erkennt der Mensch des Ew'gen Spur,  
Und löst dein Rätsel, heil'ge Natur!

**1. L'ange**

*Dans les premiers jours de l'enfance  
J'ai souvent entendu dire des anges  
Qu'ils échangeaient les sublimes joies du ciel  
Pour le soleil de la terre,*

*Que, quand un cœur anxieux en peine  
Cache son chagrin au monde,  
Que, quand il souhaite en silence saigner  
et s'évanouir dans un flot de larmes,*

*Que, quand avec ferveur sa prière  
Demande seulement sa délivrance,  
Alors l'ange descend vers lui  
Et le porte vers le ciel.*

*Oui, un ange est descendu vers moi,  
Et sur ses ailes brillantes  
Mène, loin de toute douleur,  
Mon âme vers le ciel!*

**2. Reste tranquille!**

*Sifflant, mugissant, roue du temps,  
Arpenteur de l'éternité;  
Sphères brillantes du vaste Tout,  
Qui entourez le globe du monde;  
Création éternelle, arrêtez,  
Assez d'évolutions, laissez-moi être!*

*Arrêtez, puissances génératrices,  
Pensée primitive, qui crée sans cesse!  
Ralentissez le souffle, calmez le désir,  
Donnez seulement une seconde de silence!  
Pouls emballés, retenez vos battements;  
Cesse, jour éternel de la volonté!  
Pour que dans un oubli béni et doux,  
Je puisse mesurer tout mon bonheur!*

*Quand un œil boit la joie dans un autre,  
Quand l'âme se noie toute dans une autre,  
Un être se trouve lui-même dans un autre,  
Et que le but de tous les espoirs est proche,  
Les lèvres sont muettes dans un silence étonné,  
Et que le cœur n'a plus aucun souhait,  
Alors l'homme reconnaît le signe de l'éternité,  
Et résout ton mystère, sainte nature!*

### 3. Im Treibhaus

Hochgewölbte Blätterkronen,  
Baldachine von Smaragd,  
Kinder ihr aus fernen Zonen,  
Saget mir, warum ihr klagt?

Schweigend neigt ihr die Zweige,  
Malet Zeichen in die Luft,  
Und der Leiden stummer Zeuge  
Steiget aufwärts, süßer Duft.

Weit in sehndem Verlangen  
Breitet ihr die Arme aus,  
Und umschlinget wahnbevangen  
Öder Leere nicht'gen Graus.

Wohl, ich weiß es, arme Pflanze;  
Ein Geschicke teilen wir,  
Ob umstrahlt von Licht und Glanze,  
Unsre Heimat ist nicht hier!

Und wie froh die Sonne scheidet  
Von des Tages leerem Schein,  
Hüllet der, der wahrhaft leidet,  
Sich in Schweigens Dunkel ein.

Stille wird's, ein säuselnd Weben  
Füllet bang den dunklen Raum:  
Schwere Tropfen seh ich schweben  
An der Blätter grünem Saum.

### 4. Schmerzen

Sonne, weinest jeden Abend  
Dir die schönen Augen rot,  
Wenn im Meeresspiegel badend  
Dich erreicht der frühe Tod;

Doch erstehst in alter Pracht,  
Glorie der düstren Welt,  
Du am Morgen neu erwacht,  
Wie ein stolzer Siegesheld!

Ach, wie sollte ich da klagen,  
Wie, mein Herz, so schwer dich sehn,  
Muß die Sonne selbst verzagen,  
Muß die Sonne untergehen?

### 3. Dans la serre

*Couronnes de feuilles, en arches hautes,  
Baldaquins d'émeraude,  
Enfants des régions éloignées,  
Dites-moi pourquoi vous vous lamentez.*

*En silence vous inclinez vos branches,  
Tracez des signes dans l'air,  
Et témoin muet de votre chagrin,  
Un doux parfum s'élève.*

*Largement, dans votre désir impatient  
Vous ouvrez vos bras  
Et embrassez dans une vaine illusion  
Le vide désolé, horrible.*

*Je sais bien, pauvres plantes:  
Nous partageons le même sort.  
Même si nous vivons dans la lumière et l'éclat,  
Notre foyer n'est pas ici.*

*Et comme le soleil quitte joyeusement  
L'éclat vide du jour,  
Celui qui souffre vraiment  
S'enveloppe dans le sombre manteau du silence.*

*Tout se calme, un bruissement anxieux  
Remplit la pièce sombre:  
Je vois de lourdes gouttes qui pendent  
Au bord vert des feuilles.*

### 4. Douleurs

*Soleil, tu pleures chaque soir  
Jusqu'à ce que tes beaux yeux soient rouges,  
Quand, te baignant dans le miroir de la mer  
Tu es saisi par une mort précoce;*

*Mais tu t'élèves dans ton ancienne splendeur,  
Gloire du monde obscur,  
Éveillé à nouveau au matin,  
Comme un fier héros vainqueur!*

*Ah, pourquoi devrais-je me lamenter,  
Pourquoi, mon cœur, devrais-tu être si lourd,  
Si le soleil lui-même doit désespérer,  
Si le soleil doit disparaître?*

Und gebietet Tod nur Leben,  
Geben Schmerzen Wonne nur:  
O wie dank ich, daß gegeben  
Solche Schmerzen mir Natur!

### 5. Träume

Sag, welch wunderbare Träume  
Halten meinen Sinn umfassen,  
Daß sie nicht wie leere Schäume  
Sind in ödes Nichts vergangen?

Träume, die in jeder Stunde,  
Jedem Tage schöner blühen,  
Und mit ihrer Himmelskunde  
Selig durchs Gemüte ziehn!

Träume, die wie hehre Strahlen  
In die Seele sich versenken,  
Dort ein ewig Bild zu malen:  
Allvergessen, Eingedenken!

Träume, wie wenn Frühlingssonne  
Aus dem Schnee die Blüten küßt,  
Daß zu nie geahnter Wonne  
Sie der neue Tag begrüßt,

Daß sie wachsen, daß sie blühen,  
Träumend spenden ihren Duft,  
Sanft an deiner Brust verglühen,  
Und dann sinken in die Gruft.

*Et si la mort seule donne naissance à la vie,  
Si la douleur seule apporte la joie,  
Oh, comme je suis reconnaissant  
Que la Nature m'a donné de tels tourments!*

### 5. Rêves

*Dis, quels rêves merveilleux  
Tiennent mon âme prisonnière,  
Sans disparaître comme l'écume de la mer  
Dans un néant désolé?*

*Rêves, qui à chaque heure,  
Chaque jour, fleurissent plus beaux  
Et qui avec leur annonce du ciel,  
Traversent l'air heureux mon esprit?*

*Rêves, qui comme des rayons de gloire,  
Pénètrent l'âme,  
Pour y laisser une image éternelle:  
Oubli de tout, souvenir d'un seul.*

*Rêves, qui comme le soleil du printemps  
Baise les fleurs qui sortent de la neige,  
Pour qu'avec un ravissement inimaginable  
Le nouveau jour puisse les accueillir,*

*Pour qu'elles croissent et fleurissent,  
Répandent leur parfum, dans un rêve,  
Doucement se fanent sur ton sein,  
Puis s'enfoncent dans la tombe.*

# PROCHAINEMENT

## DIALOGUES DES CARMÉLITES

**FRANCIS POULENC (1899-1963)**

Opéra en trois actes

Direction musicale Jacques Lacombe

Mise en scène Olivier Py

DIMANCHE 1<sup>ER</sup> FÉVRIER - 17H

MARDI 03 FÉVRIER - 19H

VENDREDI 06 FÉVRIER - 20H

DIMANCHE 08 FÉVRIER - 15H

## ORLANDO

**GEORG FRIEDRICH HÆNDEL (1685-1759)**

Dramma per musica en trois actes

Direction musicale Christopher Moulds

Mise en scène Mariame Clément

DIMANCHE 15 MARS - 17H

VENDREDI 20 MARS - 20H

DIMANCHE 22 MARS - 15H

MARDI 24 MARS - 19H

## ASCANIO IN ALBA

**WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)**

Festa teatrale en deux actes

Direction musicale Christophe Rousset

Les Talens Lyriques

Opéra en version concert

DIMANCHE 29 MARS - 17H

## SOUTIENS PUBLICS



FONDS  
INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN  
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES  
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

## MÉCÈNES ET FONDATIONS DE SOUTIEN



FONDATION  
PHILANTHROPIQUE  
FAMILLE SANDOZ



**Fondation  
Pro Scientia et Arte**

## SPONSOR PRINCIPAL



## SPONSORS



## PARTENAIRES MÉDIAS

## PARTENAIRES CULTURELS



cinéma suisse



FORUM OPÉRA



COLLECTION  
DE L'ART BRUT  
LAUSANNE



SINFONIETTA  
DE LAUSANNE



## PARTENAIRES PROMOTIONNELS



BONGÉNIE





**JOUER, C'EST AUSSI SOUTENIR.  
GRÂCE À VOUS, EN 2025, LA LOTERIE ROMANDE DISTRIBUE  
258,2 MILLIONS DE FRANCS À L'ACTION SOCIALE, AU SPORT,  
À LA CULTURE ET À L'ENVIRONNEMENT.**



Retrouvez tous les bénéficiaires

# Ce n'est pas le moment de penser à vos assurances.

Eteignez votre téléphone et profitez du spectacle. Mais une fois rallumé, nous serons à votre entière écoute.



Contactez notre agence de Lausanne

Vous nous inspirez.

 **vaudoise**  
Assurances